

La conjoncture agricole du mois de juin 2020

JUIN 2020 N°6

- Le vignoble est sain et l'avance de végétation se maintient. Par contre, le commerce est fort ralenti et le niveau des exportations inquiétant.
- Les premières estimations de rendements pour l'orge d'hiver et le colza sont en fort retrait. Les cours sont sous influence des annonces internationales.

- Les mesures prises pour limiter la production laitière produisent leurs effets. Le prix du lait conventionnel est impacté par la crise.
- Le commerce de bovins gras demeure sous tension. La viande de qualité recherche des débouchés et la demande en steak haché n'oriente pas les cours.

Filière viticole

La précocité ne faiblit pas

L'avance physiologique est de mise sur tous les vignobles et les conditions sanitaires sont parfaites fin mai.

Dans l'**Yonne**, le vignoble poursuit son développement végétatif, avec toujours 15 à 18 jours d'avance par rapport aux vingt dernières années. Quelques manifestations de brunissures dues au froid sec du mois de mars sont signalées. La vendange est envisagée à la mi-août et de beaux volumes sont attendus.

A **Pouilly** le rafraîchissement en semaine 20 fait fléchir l'avance. Néanmoins celle-ci reste comparable à 2011. La vigne est à mi-floraison et avec la belle météo attendue tous les voyants sont au vert. Le potentiel est évalué à une année correcte.

Le vignoble **côte d'orien** compte toujours 3 semaines d'avance par rapport à 2019 et reste semblable aux campagnes 2007 et 2011. Le cycle de la floraison touche à sa fin avec un beau potentiel. La tendance est toujours sur une vendange fin Août.

La même situation se retrouve en **Saône-et-Loire**. A l'instar de 2011, le vignoble est déjà en pleine floraison et conserve une vingtaine de jours d'avance par rapport à 2019.

Les vignes du **Jura**, elles aussi, annoncent une belle récolte avec des volumes corrects. Le stade de floraison est atteint. La vendange des crémant est annoncée mi-août avec une seule ombre : trouver de la main d'œuvre.

Des signes de difficultés commerciales

Au mois de mars, les **sorties de chais** de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté marquent le pas. Avec 172 058 hl échangés, elles sont en retrait de 3 % au regard de la moyenne.

Au mois d'avril, les **transactions de vins en vrac** entre la viticulture et le négoce pour les vins AOP de Bourgogne se redressent légèrement mais demeurent en net retard (avec - 50 %) par rapport à avril 2019. Toutefois, au cumul du 9ème mois de campagne, ces ventes atteignent 718 298 hl, soit une baisse de 18 % au regard de la campagne précédente. Ce qui au final se traduit

Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne	% / Campagne	% / Moyenne
	2019-2020	2018-2019	5 ans
Mars	172 058	+ 6,7 %	- 2,9 %
8 mois	1 622 309	+ 37,4 %	+ 21,7 %

Source : Agreste - DRDDI

par un résultat correct, considérant que la récolte 2019 est en repli de près de 37 % par rapport à celle de 2018.

Les **cours des vins en vrac** pour le millésime 2019 des appellations bourguignonnes, affichent une tendance trompeuse à la hausse en avril 2020, en raison du redressement des cours des vins destinés à l'élaboration de crémant et de la part importante de Grands Crus dans les transactions de ce mois. Pourtant, cette évolution cache un tassement général des cours des Villages, qui deviennent même inférieurs à ceux d'avril 2019 pour le Chablis.

Au cumul des 3 premiers mois de l'année, les **exportations** de vins de Bourgogne, avec 19,2 millions de bouteilles, sont en recul de presque 3 % (en valeur - 8 %). Seuls les crémant ne sont pas concernés par ce repli. La perte en volume atteint respectivement 12 % et 14 % pour les 2 premières destinations que sont les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Cette situation en début de la crise du Covid, laisse présager un triste mois d'avril.

Si, courant avril, seules les **ventes en GMS** ont été actives, depuis le 11 mai, à la réouverture des caveaux, dans certains domaines, les ventes sont reparties, avec un bon report des achats.

Transactions de vins AOP en vrac

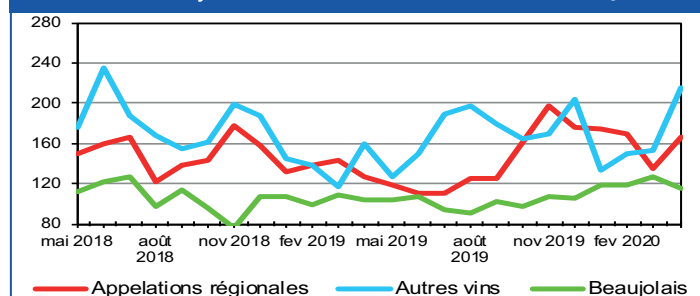
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Avril		Campagne	
	2019-2020	2020/2019	2019-2020	2020/2019
Rouge, rosé	8 003	-26%	181 835	-19%
Blanc	10 291	-61%	427 061	-14%
Crémant	664	57%	109 402	-31%
Ensemble	18 958	-49%	718 298	-18%

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Le retour des pluies n'est pas suffisant pour contrebalancer les effets de la sécheresse sur les cultures d'automne. Le coup de froid de milieu de mois a perturbé la levée des derniers semis. Cette année est marquée par une présence importante de pucerons dans de nombreuses cultures. Les dégâts des corbeaux et des sangliers, sur les semis des cultures estivales, nécessitent un re-semis dans les situations les plus dégradées.

Pluie, vent, froid et sec : un fameux cocktail

Les pluies sont favorables au remplissage des colzas. Pour les parcelles les plus avancées le stade atteint « siliques 10 cm » ; la majorité est à « remplissage des grains » ou « maturation ». Sur les plateaux, les aléas climatiques, conjugués à la pression des insectes, ont détérioré la culture. Le nombre des siliques est limitant. Le rendement attendu est de 27 qx/ha, comme en 2019. Le retour des pluies donne aux orges d'hiver un meilleur aspect. Mais le potentiel est bien atteint à cause de la Jaunisse Nanissante de l'Orge (JNO) du gel d'épis et du sec. Le stade oscille entre « remplissage » et « grains pâteux ». Le vent a provoqué la verse dans certaines parcelles. Les interrogations se portent aussi sur la qualité brassicole. Avec les écarts de végétation, la récolte, qui devrait débuter mi-juin par endroit, s'annonce compliquée. Le rendement est estimé à 56 qx/ha (67 qx/ha en 2019). La floraison se termine pour les blés tendres et le stade « grains lai-

teux-pâteux » se généralise, confirmant les 15 jours d'avance. Si l'aspect végétatif est correct, la densité d'épis/m² est souvent faible. Certains blés sont courts sur pieds. Les symptômes de virose sont toujours visibles et la sécheresse a mis à mal le potentiel.

Les orges de printemps se répartissent entre « 2 nœuds » et « fin épiaison ». L'étalement des semis en sortie hiver contribue à cette hétérogénéité. Une analyse est en cours sur les cas de jaunisses apparus récemment. Les orges ont très peu tallé.

Les pois d'hiver arrivent à « fin de maturation ». Les prévisions de rendement tournent autour des 38 qx/ha (37 qx/ha en 2019).

Pour les pois de printemps le stade atteint « floraison » à « 2 étages de gousses ». Un jaunissement des feuilles est observé, très certainement dû aux amplitudes thermiques et au stress lié à la présence de pucerons.

Les maïs se répartissent entre les stades « levée » et « 8 feuilles ». Le froid perturbe l'assimilation du phosphore, mais la pluie, suivie de la chaleur, redresse la situation.

Les tournesols sont confrontés aux attaques de limaces et d'oïseaux. Les pucerons provoquent la crispation du feuillage. La culture s'étale entre « levée » à « apparition du bouton floral ».

Les semis se terminent pour les sojas. Pour les plus avancés, le stade atteint « 2 feuilles trifoliées ». La chaleur favorise la croissance et permet une harmonisation des stades.

Les betteraves atteignent le stade « 4-6 feuilles » et les plus précoces « début du recouvrement de l'inter rang ». La présence des pucerons nécessite plusieurs insecticides. L'assolement régresse de près de 10 %, avec 2 340 ha de prévu (2 590 ha en 2019).

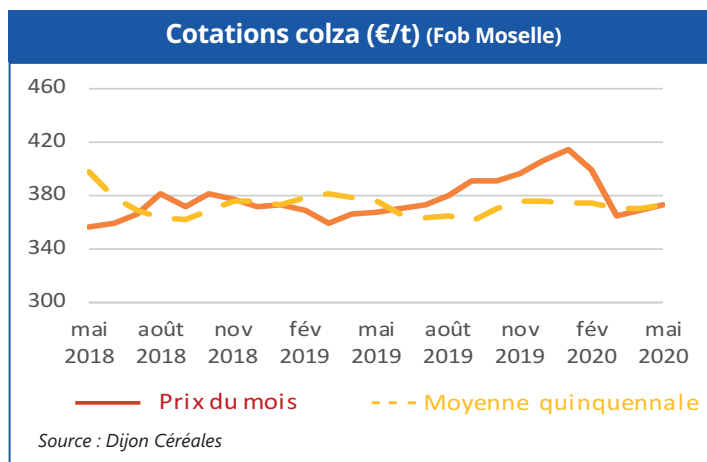
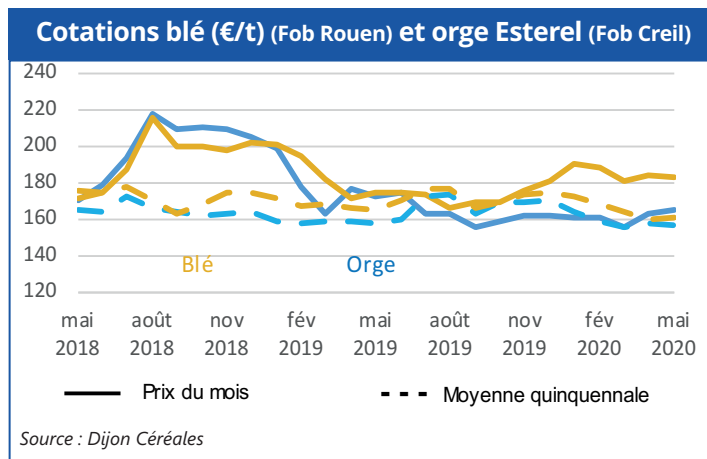
Des cours sous tension

Au mois de mai, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par le début de reprise de l'activité après la crise sanitaire et les conditions climatiques.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 183 €/t soit - 2 €/t par rapport au mois d'avril. Les pluies arrivées depuis le début du mois de mai sur l'ensemble de l'Europe et en Russie sont bénéfiques mais les inquiétudes se maintiennent sur le niveau de la récolte européenne pour cette campagne. En outre, l'Algérie lance un appel d'offre pour 500 000 t de blé pour un chargement en juillet-août qui devrait être servi pour une large part par des blés français. Enfin, en fin de mois, la commission européenne estime le niveau de la production de l'Union européenne à 27 à 121,5 millions de tonnes soit - 17 millions de tonnes en dessous de 2019.

L'orge de brasserie cote 165 €/t en augmentation de 2 €/t. En milieu de mois, la Chine annonce une taxation de 80,5% des orges fourragères australiennes. Cela pourrait être favorable aux orges françaises. Sur le segment brassicole, le marché est partagé entre d'une part la chute de la demande et d'autre part l'inquiétude sur les rendements de la récolte 2020.

Le prix du colza est en hausse de 5 €/t à 373 €/t. En début de mois, le cours baisse fortement. En effet, les USA menacent la Chine de sanctions en lien avec des achats de soja trop importants au Brésil. Ensuite, les prix augmentent. En effet, avec le début du déconfinement dans le monde, l'activité reprend et le prix du pétrole augmente régulièrement. C'est également le cas de l'huile de palme à Kuala Lumpur avec un courant d'achat qui redémarre vers l'Inde et la Chine



Estimations de surfaces en 2020										
En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2020	381 070	157 810	83 070	80 040	32 270	83 900	55 390	36 780	5 990	30 795
%/Surface 2019	- 1,0 %	- 5,0 %	+ 16,0 %	+ 6,0 %	+ 0,0 %	- 19,0 %	+ 48,0 %	+ 7,0 %	+ 0,0 %	+ 33,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

La production laitière régionale est maîtrisée

En mars, au début du confinement, la collecte de lait européenne restait dynamique avec une hausse de 0,8 % d'une année sur l'autre. En France, les premières mesures décidées et mises rapidement en place pour réduire la production laitière ont produit leurs effets. En avril, les livraisons sont en repli de 2,8 % par rapport à l'an passé. Malgré les conditions optimales de pâturage cette année, la hausse de la production laitière en Bourgogne-Franche-Comté n'est que de 1,2 % en avril. En effet, les fortes incitations à limiter la production de lait prises en région ont aussi produit leurs effets. Pour la première fois depuis 8 mois, les livraisons sont repassées en dessous de la moyenne triennale.

Le prix du lait conventionnel est en baisse

L'effet négatif du Coronavirus sur le prix du lait se fait ressentir en avril. Toutes qualités confondues, le prix du lait national à teneur réelle affiche 361 € contre 365 € il y a un an. Il en est de même pour le prix du lait conventionnel au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté qui, à 357 € les 1 000 litres, perd 13 € par rapport à l'an passé (-3,6%). Le prix du lait AOP « Massif du Jura », profitant des conditions du marché avant la crise, affiche en février 560 € pour 1 000 litres, soit une hausse de 2,7%. La diminution des ventes de fromages AOP pourrait avoir des répercussions les prochains mois.

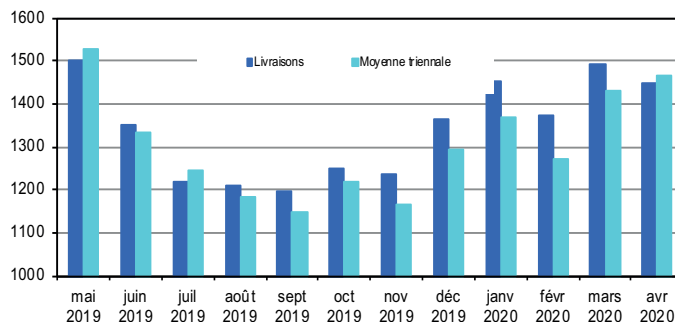
Les fabrications de pâtes-molles chutent fortement

Au sein de la région, parmi les produits laitiers se sont les pâtes-molles qui pâtissent davantage du Covid. En effet d'affinage de courte durée (souvent 2 à 3 semaines) et d'une durée de conservation courte, ces productions ont peu d'alternatives. Les fabricants ont été dans l'obligation de réduire fortement leur activité pour écouler leur stock et faire face à la demande en berne. En avril ces fromages à pâtes-molles (type Carré de l'Est, Brie, etc...) ont reculé de plus de 20 points par rapport à leur niveau de l'an passé.

Pour le Comté, les mesures prises par l'interprofession ont permis de stabiliser la production à son niveau de l'an passé.

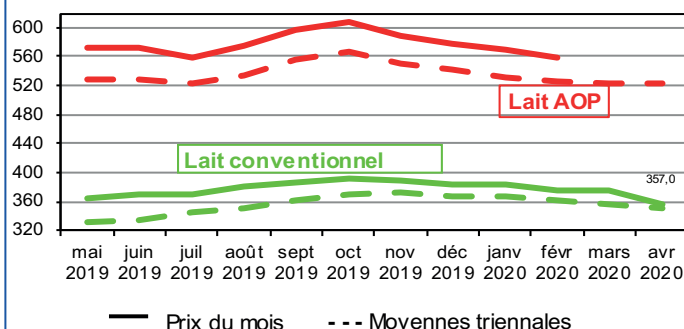
A contrario, pour les produits frais, le confinement est favorable. Les fabrications sont en hausse (+ 3%) après plusieurs mois de baisse.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

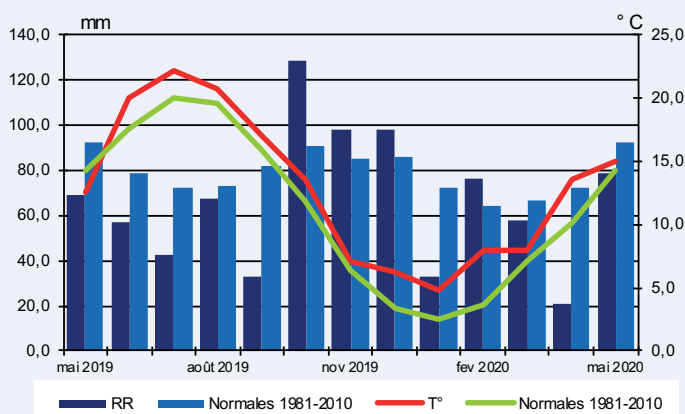
La production de fromage

En tonnes	Avril 2020	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	8 270	+ 8,4%	83 219	79 611
dont Comté	6 319	+ 0,5%	68 111	65 442
Pâtes Pressées Non Cuites	2 534	- 1,6%	30 538	29 228
dont Morbier	913	- 10,2%	12 498	12 018
Pâtes molles	1 130	- 21,8%	23 806	23 247
dont Mont d'Or	0		5 653	5 615
Produits frais	28 292	+ 2,8%	323 411	329 674
dont yaourts et desserts lactés	15 241	+ 1,6%	174 240	180 296
dont fromages frais	9 417	+ 0,7%	112 643	111 973
dont crèmes fraîches	3 634	+ 15,0%	36 529	37 406

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Les valeurs météorologiques de ce mois de mai sont très similaires à celles du mois de mars.

Les températures sont proches des normales de saison. L'ensoleillement est bien excédentaire et la pluviosité modérément déficitaire.

L'écart à la normale des températures n'excèdent pas les 1°C (+ 0,8 °C) avec une moyenne de 15,1°C. Les deux extrêmes sont Mâcon, avec + 1,5°C et Luxeuil, avec une valeur égale à la normale. L'insolation avoisine les 279 h ; elle est supérieure de 77 h à la normale 1981-2010. L'ensoleillement est excédentaire. A Auxerre, il atteint 300 h, soit un surplus de 102 h. L'écart n'est « que » de 30 h à Mâcon, qui en comptabilise 234 h.

Avec 8 jours de pluie, le déficit pluviométrique s'établit à - 15 %, soit 78,5 mm de précipitations en moyenne. L'écart atteint - 5 % à Besançon et à Belfort contre - 31 % à Auxerre.

Une demande réduite en laitones

Les exportations de **broutards** ont sensiblement diminué en avril. Le confinement sanitaire n'est pas la principale raison et le marché italien est resté actif durant tout le printemps. Mais les disponibilités en fermes sont limitées et la qualité des animaux est hétérogène. Fin mai, l'offre faible perdure et les prix commencent leur hausse saisonnière, avec retard. Le mâle U de 400 kg se négocie 2,69 €/kg vif soit 10 centimes en-dessous des deux dernières années. Les bons sujets trouvent facilement preneur. L'exportation de **femelles**, bien prisées ces dernières années, marque le pas dans un contexte peu porteur. L'arrêt de la restauration hors foyer en Italie freine un de ses débouchés. La génisse U de 270 kg se vend 2,53 €/kg. Son prix est stable mais reste bas, à 15 centimes en-dessous de l'an dernier.

Le taurillon est toujours dans la tourmente

Le commerce du gros bovin gras de qualité est toujours sous tension en l'absence de son débouché principal : la restauration hors foyer. L'offre de **jeunes bovins** en stock est élevée. C'est la catégorie la plus préoccupante. Son cours ne cesse de se rétracter. Il est passé sous la barre de 3,80 €/kg de carcasse. Si sa chute ralentit fin mai, ce n'est pas lié au marché mais due à la volonté des acteurs de la filière de ne pas anéantir ce débouché. Le taurillon se brade à 3,79 €/kg. La **vache à viande** est aussi dans la tourmente avec la perte de son marché hors foyer. Cependant, elle bénéficie, comme les autres vaches de réforme, du net rebond de leur cours. La vache viande U trouve preneur à 3,84 €/kg de carcasse alors que la **vache mixte O**, à 3,14 €/kg et la **laitière P** à 2.82 €/kg, ne semblent pas profiter de la demande soutenue en steak haché et viande de second choix.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Avril	20/19 %	2020	20/19 %
Bovins	25 411	- 3,1 %	100 500	- 1,0 %
<i>vaches</i>	9 680	+ 13,0 %	38 264	+ 2,6 %
<i>veaux</i>	3 538	- 5,4 %	14 253	+ 3,3 %
Ovins	20 890	+ 8,0 %	54 535	+ 8,0 %
Porcins	26 781	- 4,3 %	110 898	- 4,3 %
Equidés	236	- 12,6 %	1 026	- 5,9 %

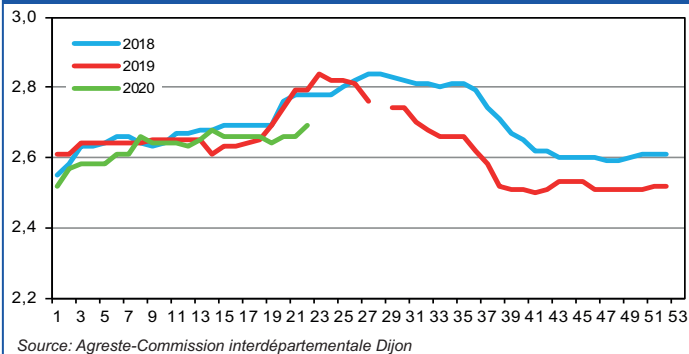
Source : BDNI

Les exportations de broutards

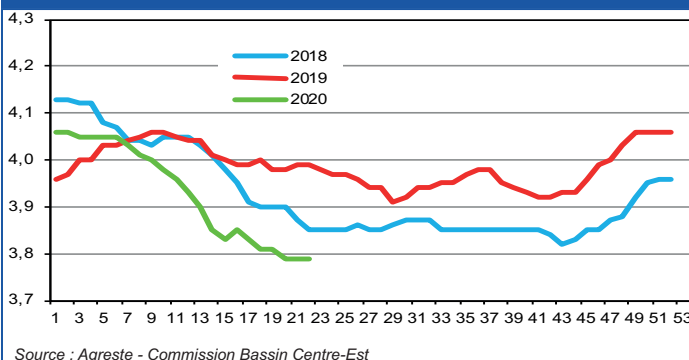
En têtes	Avril		Cumul Année	
	2020	2020 / 2019	2020	2020 / 2019
Bourgogne-Franche-Comté	17 041	- 14,0 %	74 929	- 0,6 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	8 093	- 10,1 %	36 277	+ 3,0 %
<i>Nièvre</i>	5 022	- 20,6 %	22 696	- 4,5 %

Source : BDNI

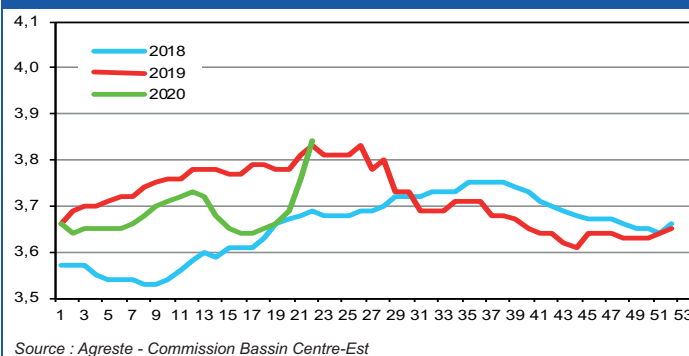
Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

